

la liberté est contenue et réglée, plus elle est forte, plus elle est puissante pour le bien.

C'est l'esprit d'obéissance qui fut le partage de notre saint évêque; c'est l'obéissance qui le fit prêtre, c'est l'obéissance qui le fit missionnaire. Envoyez-moi dans les missions comme simple prêtre, je suis prêt à partir; quand je me suis fait prêtre, c'était pour vous obéir, et il me semble que je l'ai fait passablement. C'est elle surtout qui inclina ses épaules sous le fardeau de l'épiscopat. Au reste, que sont les dignités dans l'Eglise? Que sont-elles autre chose qu'un service? Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir, "non veni ministrari, sed ministrare". Aussi, la plus haute dignité de l'Eglise, la suprême majesté du monde, se signe serviteur des serviteurs de Dieu, "servus servorum Dei". Faisons le bien dans l'ordre, c'est-à-dire là où l'obéissance nous place, car il n'y a pas de bénédictions sans cela. Les oeuvres ne sont durables qu'autant qu'elles sont faites en accord avec la volonté de Dieu manifestée par celle des supérieurs.

C'est l'obéissance qui a retenu Mgr Provencher sur ces plages lointaines jusqu'à sa mort. Que de fois des déceptions amères, des découragements profonds, des difficultés toujours renaissantes, le défaut d'assurance pour le lendemain, lui ont dit: "Descende de cruce", quitte cette terre maudite, tes sueurs, tes larmes y sont infécondes. Mais l'obéissance le retenait disant: "Usque ad mortem", jusqu'à la mort. O missionnaire, ô évêque, tu es lié pour toujours à ton épouse, à ton Eglise! Pendant ta vie elle a ton travail et ton coeur. Après ta mort elle te demandera ta dépouille mortelle et tes ossements eux-mêmes, car tu lui appartiens entièrement, absolument et pour toujours: "usque ad mortem".

L'humilité fonde, et l'obéissance fait grandir l'oeuvre de Dieu, mais qu'est-ce qui la multiplie et l'étend au loin et au large? C'est le zèle. Allez et enseignez toutes les nations du monde. Ces paroles ont fondé l'apostolat et allumé les feux du zèle dans le monde. A travers tous les siècles et dans toutes les parties de la terre, des hommes ont entendu cette parole: Allez, allez. Allez aux îles et aux océans, allez aux fleuves et aux montagnes. Allez aux continents, allez aux feux du tropique et aux glaces du nord. Allez, et que rien ne vous arrête. La terre les a vu passer ces conquérants d'un nouveau genre qui venaient, non point pour forger des fers, mais pour les briser, non pour se rendre maîtres, mais pour se faire eux-mêmes serviteurs et esclaves; elle les a vu passer et ses échos ont retenti de leurs voix, disant: "Charitas Christi urget nos", la charité de Jésus-Christ est un aiguillon qui nous presse et tourmente nos coeurs.

A son tour notre saint évêque entendit cette parole du Sei-